

Projet Archipel, édition 2015-2016

« Ce qui a vraiment été intéressant dans ce parcours, c'est qu'avec les élèves, j'ai eu la sensation que nous avons progressé ensemble. » *(C. Furin, La Châtre, professeur de français)*

« A chaque fois qu'on est sorti, les élèves sont venus et ont toujours eu une opinion, quelle qu'elle soit. Ils ont pu se placer en tant que personnes qui réfléchissent : ils avaient envie d'aller voir, de se déplacer et de découvrir. » *(C. Furin, La Châtre, professeur de français)*

« Je pense que ça leur a apporté quelque chose ne serait-ce qu'en terme de confiance en soi, de présence, de stature. » *(S. Dimeglio, La Châtre, professeur d'EPS)*



« Ça casse un peu les représentations qu'ils peuvent se faire de la danse et c'est vrai que, par rapport à ce qu'on a vécu cette année, ils se rendent compte qu'en fait il n'y a pas besoin de technique pour commencer la danse, que y'a pas que des filles sur scène et qu'on est pas obligés de se mettre en tutu : finalement c'est assez accessible. Et c'est quelque chose qu'ils n'auraient sûrement pas eu l'occasion de faire s'il n'y avait pas eu ce projet-là, autant le fait d'aller au spectacle que de pratiquer l'activité. » (L. Leclerc, *Le Blanc, professeur d'EPS*)

« Ca leur permet de créer du lien, de voir les personnes autrement et de se découvrir, tout simplement. Ce qui change, c'est ce lien entre eux qu'ils resserrent et qui leur permet d'agir en bienveillance d'être plus à l'écoute les uns des autres qu'en début d'année. C'est le côté humain qui évolue. » (L. Leclerc, *Le Blanc, professeur d'EPS*)



« Ce projet était important pour nous parce qu'on a choisi un public de filles qui manquent de confiance en elles, et on s'est dit que le fait de toucher tout ce qui est artistique, ça pouvait leur permettre d'avoir une meilleure image d'elles, de savoir qu'elles pouvaient faire des choses, et des choses qui étaient bien. » (F. Buisson, *Lycée Les Charmilles, professeur d'EPS*)

« Il y a des gens ce soir qui vont venir voir leurs enfants mais qui après vont voir un spectacle de professionnels et si ça se trouve c'est la première fois de leur vie, et puis l'inverse aussi : il y a des gens qui ont l'habitude de voir des professionnels et qui vont voir ce soir des amateurs, et je pense que c'est urgent qu'on sorte chacun de notre bulle. Chacun vit dans son monde et on se rencontre de moins en moins : là, je trouve que c'est un bon moyen. (Catherine Raverdy, *administratrice de l'association Avant-Scène à Argenton*)

« Ca nous permet de travailler des choses qu'on a pas l'habitude de travailler par ailleurs, je pense à la concentration, au travail d'écoute des autres mais aussi au travail de proprioception (La proprioception ou sensibilité profonde désigne la perception, consciente ou non, de la position des différentes parties du corps), d'introspection : je trouve ça très riche. » *(D. François, Argenton, professeur d'EPS)*

« On peut dire que ça a des conséquences sur le fonctionnement global de la classe dans d'autres matières, dans la dynamique de classe et donc dans les cours : les deux dernières années, on a eu une classe qui a progressé dans la dynamique, dans le travail, enfin tout ça quoi. » *(G. Laurent, Argenton, professeur de physique-chimie)*

« L'enjeu, c'est d'avoir un groupe qui se rencontre, et qui entretient cette rencontre. Si on atteint cet objectif, on arrive à la fin de l'année et là on se dit « tiens, ben voilà il y a quelque chose qui s'est passé ». *(G. Laurent, Argenton, professeur de physique-chimie)*

